Comité de Pilotage du Learning Center

18/12/2015

Présents

Christine Gangloff-Ziegler

Patrick Alliot

Dominique Meyer-Bolzinger

Jean-Marc Perronne

Alexandre Hourcade

Anne Boraud

Anne Mangano (à partir de 11h30)

Annie Schaller

Ordre du jour

1. Situation du bâtiment (Patrick Alliot, Anne Mangano)
2. Campagne de communication interne (DMB)
3. Bilan du semestre (Annie Schaller, Anne Boraud, DMB)
4. Organisation du projet pour 2016-2018 (Anne Boraud)
5. Divers : partenariats, relations NovaTris, GT du ministère

1 – Situation du bâtiment

traité à 11h30 par la venue d’Anne Mangano qui nous montre les plans. Le permis a été déposé et les appels d’offre sont en cours.

2 Campagne de communication interne

Com interne : 2016-2017. Outils sont là : plaquette, bloc-notes, marque-pages.

Choix proposé par le CT de ne plus faire un site LC, mais de faire un site dans le nouveau site UHA.

Des difficultés pour rencontrer toutes les composantes (fait pour IUTC, IUTM et FMA, ENSCMU prévu en mars)

Liste des ambassadeurs : la proposition d’Annie doit être retravaillée et les personnes retenues contactées. Environ 90 enseignants qui ont une idée d’une des valeurs ajoutées d’un service. Une dizaine a des contacts avec au moins 2 services. Intéressant de créer des synergies avec ceux qui ont déjà des liens établis.

DMB : 2 réunions, le 19 janvier avec présentation du projet LC à tous les acteurs qui sont déjà dans le projet + les directeurs de composantes + Novatris

1 autre réunion est prévue pour l’ensemble de la communauté (tous les enseignants seront invités) mais on attend qu’il y ait quelque chose de visible (destruction FST4).

Point de vigilance ; bien associer Colmar.

Pour la campagne externe il vaut mieux attendre 2017/2018. Ne pas oublier une communication plus politique tournée vers les partenaires, ministère etc.

Les publics visés : les lycéens, les collégiens, le grand public M2A.

AS et JMP soulignent la nécessité de ne pas oublier la com à destination du MENSER, des partenaires locaux, des collectivités territoriales.

AB fait remonter au CoPiL les interrogations du CT autour de la com : comment faire circuler l’info au niveau du projet ? Face à la réorganisation proposée ensuite par AB, demande de Sophie Dorn pour réfléchir à l’articulation avec le politique et pour avoir une cohérence sur l’ensemble des actions de communication

3 Bilan du semestre (AS)

Points de vigilance :

Coordination (liée à l’atomisation des services)

Circulation de l’information

Clarifier mission IP TICE / PUN

Présentation du document « Un LC pour l’UHA » rédigé par DMB. Débat autour de la place de la pédagogie dans le projet : est-ce un projet dont la colonne vertébrale est la pédagogie ou est-ce un projet qui comprend un volet pédagogie ?

DMB défend l’essence pédagogique du projet.

JMP insiste sur le fait que c’est un projet d’établissement. Il est selon lui réducteur de ne parler que de projet pédagogique, même si en tant que tel, le document va bien.

CGZ : c’est un projet structurant pour l’université. Il doit y avoir une dimension pédagogique mais il faut aussi afficher la dimension recherche.

CGZ : le LC est un projet d’établissement, dedans, il y a des aspects pédagogiques, mais aussi un projet de recherche. Resituer le statut de ce document : est-il le document global du LC, mais c’est une partie d’un projet global ? Le LC existera comme objet de recherche, mais quand le bâtiment sera là : les Sciences de l’éducation, le MIPS, le CRESATT,… Il faut que les labos s’en saisissent et le voir comme une chance.

DMB : aborder le LC en pensant toujours à la question de la plus-value. Si le + c’est juste d’offrir des salles connectées, avec du numérique, ce n’est pas ça.

AB : même s’il faut réfléchir et anticiper les usages, il ne faut pas prescrire les usages, et normer ce que les gens feront du bâtiment, mais c’est au niveau du discours et de la communication qu’il est bien d’avoir un message clair et lisible. Dire juste que c’est fédérateur ne suffit pas.

CGZ : il faut fédérer. Le désastre serait que les gens ne viennent pas. La question est, comment faire pour qu’il y ait du monde.

AS : il faut phaser pédagogie/recherche.

CGZ : c’est un projet d’établissement. C’est un projet pédagogique, c’est un projet recherche, mais on ne sait pas ensuite ce qu’on en fera demain, il ne faut pas trop préjuger des usages.

4 Organisation du projet pour 2016-2018

Présentation de la nouvelle organisation

Cf. document « charte de projet » présenté par AB. Insiste sur la démarche projet, qui n’est pas à confondre avec l’organisation hiérarchique des services. Souligne la volonté de faire travailler les services en transversal, et celle de construire une architecture projet où les niveaux de décision sont mieux identifiés.

Insiste sur le rôle décisionnel à réaffirmer et à renforcer du CT et du CoPiL, afin que le fonctionnement projet soit fluide. C’est nécessaire pour une articulation constructive entre le chef de projet politique/le chef de projet fonctionnel.

L’idée de base est de pouvoir déléguer (car pas de chef de projet à plein temps sur le dossier) et donc de répartir les responsabilités entre les porteurs de portefeuilles. Ce sont des référents qui ont pour rôle de faire circuler les informations et de faire remonter au CT les arbitrages nécessaires.

Les outils mis en place :

La plateforme Mahara est l’outil des acteurs du projet. On y trouvera l’ensemble des documents qui sont utiles à ceux qui agissent et interviennent autour du projet.

Il est décidé que la communication UHA est laissée sur le site de l’UHA.

Propositions de noms pour les responsables de portefeuilles de projet. (cf. doc projet)

Toutes les propositions sont acceptées. Pour le PFP4, c’est pour l’instant le CT qui assurera la coordination, Pour le PFP3, le nom d’Alain Bolli donne lieu à un accord de principe du CoPiL, à repréciser au sein de la DNum pour voir si la charge de travail est compatible avec les dossiers en cours.

Faute de temps, le point 5 n’a pas été traité.